

AUX SOURCES DU PEUPEMENT RÉCENT DES ILES D'HYERES. LES ARCHIVES DU GÉNIE.

**Michel PASQUALINI. Service Régional de l'Archéologie P.A.C.A.
Centre Camille JULLIAN, U.R.A. 284, C.N.R.S.**

Résumé : Les archives du Génie pour la place d'Hyères nous renseignent sur la population et l'environnement naturel des îles au XVIII^e siècle et nous permettent de connaître de façon concrète, leur état avant que leur évolution ne devienne, à partir du XIX^e siècle totalement dépendante de la présence de l'armée.

Abstract : The engineering archives for the city of Hyères give us informations above populations and natural environment of islands in XVIII^e century and allow us to concretely know their conditions, before their evolution became totally dependants of the army presence in XIX^e age.

INTRODUCTION

Les archives du Génie pour la place d'Hyères font aujourd'hui parti du fonds des Archives de la Marine à Toulon ⁽¹⁾. Ces documents qui remontent pour les plus anciens au XVIII^e siècle, sont une source de renseignements très importante pour comprendre les origines du peuplement moderne des îles. On trouve dans la série A1, des rapports successifs rédigés par les Directeurs des fortifications et ingénieurs du Génie entre 1751 et 1876. Jusqu'en 1794, ils prennent soin de décrire l'environnement pour faire ressortir le potentiel propre à chacune des îles, susceptible de permettre l'installation d'habitants à demeure. Ces considérations ne sont bien sûr pas d'ordre philanthropique, mais dictée par la nécessité de peupler les îles pour les défendre. Tentatives répétées depuis le XVI^e siècle sans grand succès. Les autres séries n'apportent des précisions dans les domaines qui nous intéressent, que de façon très ponctuelle. A partir du XIX^e siècle, la défense des îles devenant une affaire exclusivement militaire, les considérations d'ordre général ne concernant pas directement les fortifications se font plus rares. Pour l'analyse de la série A1 nous avons défini plusieurs thèmes et avons extrait des textes tous les éléments qui pouvaient s'y rapporter.

¹ : C'est grâce à M^{me} Madeline Astorkia, conservateur en chef des archives de la Marine de Toulon, que nous avons eu accès à ces archives. Nous l'en remercions vivement.

ANALYSE DES SOURCES

Série A1

LITTORAL

Environnement Hydrologie. Date de la Source : 1757

Nature des indications - l'Aiguade de la rivière Gapeau est pour ainsi dire la seule pour une forte escadre depuis le Rhône jusqu'au Var, la rivière Argens, sur la plage de Fréjus, étant dans un parage difficile très dangereux.

Navigation. Date de la Source : 1794

Nature des indications - cette rade (d'Hyères) offre un mouillage assuré à nos bâtiments de cabotage auprès des salines. C'est dans cet espèce de port que nos vaisseaux chargés viennent se réfugier s'ils sont poursuivis par les ennemis, ou qu'ils viennent y prendre des chargements de vin de foin et d'autres denrées.

BREGANÇON

Environnement Végétation. Date de la Source : 1755

Nature des indications - il y avait, il y a peu d'années beaucoup de chênes verts et du chêne blanc

- bois de pins qui y croissent en abondance
- on se servira de bois de pins pris dans la terre de Brégançon.

Economie / production Agriculture. Date de la Source : 1755

Nature des indications - ces terres qui manquent de monde pour les cultiver.

Elevage. Date de la Source : 1755

Nature des indications - bannir les chèvres.

Incendies. Date de la Source : 1755

Nature des indications - avoir soin des bois de pins qui y croissent en abondance et qui sont très souvent incendiés depuis dix ans. Le bois manquera à la fin sur cette partie de la côte d'où on le tire pour Toulon et Marseille.

Population Habitants. Date de la Source : 1755

Nature des indications - trois familles y sont
- ces terres qui manquent de monde pour les cultiver.

ILES D'HYERES

Environnement Climatologie. Date de la Source : 1759

Nature des indications - les îles sont arides pendant l'été.

Economie / Production généralités. Date de la Source : 1751

Nature des indications - ces îles n'ayant jamais été d'un produit assez considérable.

Population Habitants. Date de la Source : 1755

Nature des indications - ne point perdre de vue l'objet de peupler les îles d'Hyères et les dépendances de ce commandement pour avoir en cas de guerre nombre d'habitants.

1771 - pour leur défense et pour celui de quelques subsistances, il faut trouver les moyens de peupler ces îles.

Navigation. Date de la Source : 1757

Nature des indications - rade d'Hyères accessible par la petite passe (entre Giens et Porquerolles), la passe du sud ou grande passe (entre Bagaud et Porquerolles), la passe de l'est (entre Port Cros et Brégançon)

- selon les vents, pour entrer dans la rade, il faut que les vaisseaux longent la grande passe

- la route ordinaire des pinques barques et tartanes qui vont de la côte du Languedoc et Marseille vers l'Italie, passe entre les îles et la terre ferme.

1771 - le mouillage est de bonne tenue entre la côte et un alignement tiré depuis Brégançon et la bastide des Pesquiers, et un autre depuis le cap de Conque (?) au Sareignier.

PORQUEROLLES

Environnement Végétation. Date de la Source : 1751

Nature des indications - petites montagnes très accessibles entièrement couvertes de bois de pins blancs et de « pinceaux » et de bruyères.

- pré à la Courtade

- plaine du bois Raynaud entièrement couverte de bruyères et de broussailles

- l'île est couverte à moitié de sujets plus que suffisants de bois de sapins blancs et de « pinceaux ».

1755 - laisser les coteaux et petites montagnes couvertes de bois comme elles le sont ,ce qui peut occuper un grand tiers de l'île

- conserver les jeunes arbres qui sont restés après les coupes qui ont été faites depuis l'année 1746

- ce bois est en grande partie en pins blancs et le reste en « pinsots »
- vers le milieu du vallon du château était anciennement un bouquet de chênes verts
- pré à la Courtade.

1771 - les coteaux de part et d'autre de la plaine de Porquerolles sont couverts de bois et de bruyères

- la plaine du Bon Renaut est entièrement couverte de bruyères
- en 1740 l'île était couverte de bois de pins de plusieurs espèces, de chênes verts et bruyères
- les Senoncourt en furent occupés qu'à faire couper les bois.

Gibier. Date de la Source : 1751

Nature des indications - faisans, perdrix, lapereaux, gibier de passage.

1771 - perdrix rouges, faisans, lapins et oiseaux de passage.

Hydrologie. Date de la Source : 1751

Nature des indications - puis à N. Dame

- fontaine à la Courtade
- fontaine, à côté du jardin au bas de la plaine de Porquerolles, côté nord

1755 - au bas du vallon du château, près du bord de mer se trouve une source. Outre cette source, il y en a dans les autres parties de l'île

- un puits à N. Dame.

1757 - puits en bord de mer dont l'eau est excellente, remplis en quelques heures après qu'ils ont été vidés.

1771 - puits et sources, à 160 toises sous le château près de la grande plage (celle du château), à 60 toises du fort de la Licastre et à 90 toises de celui du grand Langoustier.

Climatologie. Date de la Source : 1751

Nature des indications - la sécheresse qui y règne fort souvent par l'impétuosité des vents fréquents.

Economie / production Agriculture. Date de la Source : 1751

Nature des indications - vigne, froment, seigle, orge, avoine et légumes cultivés autrefois

- l'article le plus important assuré est la vigne
- les terres de l'île étant généralement de petite production
- l'île n'est point cultivée présentement
- en 1670 l'île fut affermée, ensuite elle fut négligée et vint en friche

- deux jardins clos à N. Dame
- 1747, 33000 pieds de vigne plantés dans la plaine de Porquerolles
- 1739/1744, 15000 pieds plantés au-dessus et à gauche de la précédente vigne
- plaine de Porquerolles, en bordure des vignes, 300 oliviers plantés en 1740

- au pied de la plaine de Porquerolles, du côté nord, jardin cultivé.

1755 - la vigne y vient très bien

- (cultures possibles) olivier, caprier, figuier, vigne, froment, orge, seigle.

1771 - il y a encore dans la plaine de Porquerolles cent pieds d'oliviers

- l'île n'est presque pas cultivée présentement
- en friche depuis 1673, en 1740 l'agent chargé de la régie de l'île fit planter considérablement de vignes et quantité d'oliviers jusqu'en 1748.

Elevage. Date de la Source : 1751

Nature des indications - en suivant la plaine de Porquerolles à droite il y a une belle bergerie abandonnée.

1759 - la sécheresse rend impossible la présence de moutons ou brebis sur l'île l'été.

1771 - dans la plaine de Porquerolles il y a une bergerie assez grande pour des troupeaux qui menace ruine

- il faudrait bannir les troupeaux de chèvres et n'en laisser que deux ou trois à chaque ménage.

Exploitation du bois. Date de la Source : 1751

Nature des indications - aucun autre revenu que celui des bois que l'on finit de dévaster

- fagots de bois provenant de l'élagage que l'on vend sur les rivages de l'île pour la ville de Toulon.

1755 - ce bois est en grande partie en pins blancs et le reste en « pinsots ». Coupés de vingt ans en vingt ans, ils peuvent produire des arbres de cinq à six pouces de diamètre pour palissades, chevrons, et pour les manufactures de Toulon et Marseille, les verreries de la côte

- les pins blancs fourniront avec le temps des poutres et des planches propres pour les œuvres mortes des bâtiments de mer
- les souches de bruyère, arrachées sur les hauteurs et dans les bois se vendent communément sur les lieux aux personnes qui viennent en acheter.

1759 - l'île pourra fournir la quantité de bois nécessaire pour les palissades des forts.

Population Habitants. Date de la Source : 1755

Nature des indications - Deux familles à N. Dame.

1771 - en 1740 huit familles provençales expulsées par les Senoncourt et remplacées par huit à dix valets de ferme qui ne restèrent pas

- en 1771 il n'y a que trois à quatre familles qui recueillent quelques gains.

Habitat. Date de la Source : 1751

Nature des indications - un nouveau logement pour deux familles à N. Dame

- près du fort, maison du seigneur neuve avec écurie et grenier à foin

- au-dessous du fort maison basse en allant vers le port (forge) et logement

- maison neuve dans le jardin au pied de la plaine de Porquerolles, côté nord.

1755 - sous le château habitation du seigneur.

1771 - on voit devant la maison du seigneur (une écurie, un grenier à foin) et quatre petites habitations dans le plus mauvais état.

Aménagements domestiques. Date de la Source : 1751

Nature des indications - four à N. Dame.

1755 - à N. Dame, habitations existantes où il y a un four.

Bâtiments divers. Date de la Source : 1751

Nature des indications - chapelle en ruine et cimetière à N. Dame

- en allant vers le port forge et (logement).

1755 - ancienne chapelle N. Dame (et les habitations existantes).

1771 - la chapelle du seigneur (au village) est entièrement écroulée.

Navigation. Date de la Source : 1751

Nature des indications - il a deux mouillages pour les bâtiments marchands qui y sont en sûreté et à couvert.

1755 - son port est très salubre.

1757 - petit port du Langoustier.

PORT CROS

Environnement Généralités. Date de la Source : 1755

Nature des indications - le peu de terrain qui s'y trouve est très bon (Port Man, la Sardinière, la Palud, sous le château).

1771 - le défrichement continu fait que le peu de terre qui se trouve sur le pendant des montagnes est entraîné par les pluies orageuses dans le port.

Végétation. Date de la Source : 1755

Nature des indications - il y a dans l'île quelques petites bouquets de pins et les bois à brûler dont on fait usage sont les souches de bruyère que les paysans arrachent dans les saisons mortes.

1759 - aucun bois dans l'île propre à faire la quantité de palissades qu'il faut pour les forts.

Hydrologie. Date de la Source : 1757

Nature des indications - au bout du port se trouvent des sources très abondantes et entre autres le puits intarissable de la Galère.

1755 - il y a des sources à portée des habitations.

1771 - il y a de l'eau dans chacune de ces petites plaines en trop petite quantité pour l'arrosage.

Climatologie. Date de la Source : 1771

Nature des indications - les vents impétueux qui règnent plus fréquemment depuis quelques années.

Economie/production généralités. Date de la Source : 1754

Nature des indications - dans une île donnée par elle-même de tout ce qui est nécessaire à la vie.

1771 - les habitants sont actuellement obligés de se pourvoir de farine en terre ferme

- sur l'île, petit marché où les habitants de l'île du Levant qui viennent les fêtes et dimanches entendre la messe à la chapelle du château, apportent quelques pièces de volaille, des œufs et quelques denrées qu'ils vendent.

Agriculture. Date de la Source : 1755

Nature des indications - il y avait autrefois une vigne sous le château (?)

- quelques oliviers autour de la vigne du seigneur

- il y a actuellement cinq familles qui recueillent annuellement environ cent charges de blé ou orge.

1771 - sept familles y vivent par le moyen de quelques grains et quelques quintaux de bruyères qu'elles arrachent en défrichant

- les terres après défrichage doivent reposer cinq à six années pour qu'elles puissent produire

- grand jardin, dit du gouverneur, situé au bout du port.

Elevage. Date de la Source : 1755

Nature des indications - bannir les chèvres.

1771 - il faudrait bannir les chèvres

- le vallon adhérent à celui du gouverneur conduit à une bergerie.

Pêche. Date de la Source : 1754

Nature des indications - réglementation des rapports entre pêcheurs et militaires.

1771 - ces misérables insulaires tâchent de se procurer les subsistances nécessaires par la pêche de quelques poissons et en arrachant le plus de souche qu'ils peuvent.

Exploitation du bois. Date de la Source : 1754

Nature des indications - les habitants qui ont la faculté de couper du bois le vendent sur les lieux

- le soldat ira s'il le veut chercher le bois au bord de la mer. Cette façon d'agir l'empêchera d'aller le prendre..., ce qui détruira insensiblement les bruyères et bois à brûler du marquisat.

Population Habitants. Date de la Source : 1755

Nature des indications - il y a actuellement cinq familles.

1771 - en 1771 sept familles (= 36 travailleurs).

Habitat. Date de la Source : 1755

Nature des indications - cinq familles à Port Man, la Palun, la Sardinière, N. Dame et Malalongue.

Navigation. Date de la Source : 1757

Nature des indications - la plage de Malalongue est susceptible de débarquements

- Port Cros à couvert des vents du large par Bagaud, est le seul asile depuis Toulon jusqu'à la rade de Goujean près d'Antibes

- des bâtiments mouillés vis-à-vis des Salins dérangent quelquefois par vent d'ouest et nord-ouest, n'ont d'autre ressource que celle de venir échouer au fond du port de Port Cros, sans risque de se crever, le fond étant mou, vaseux et mêlé de mattes.

1771 - du côté du large la côte est presque inabordable

- le port se comble tous les jours

- le port est à couvert des vents du nord-ouest, d'ouest et de sud-ouest. Les vents d'est font chasser les bâtiments qui se brisent contre Bagau.

LEVANT

Environnement Végétation. Date de la Source : 1755

Nature des indications - peuvent y être plantés : châtaignier, chêne, peuplier

- il n'y a pas un arbre sur l'île du Levant.

Hydrologie. Date de la Source : 1755

Nature des indications - les vallons qui portent leurs eaux côté mer du large, forment plusieurs sources

1771 - petit port du Titan où les corsaires barbaresques mouillent pour faire de l'eau

- les sources les plus abondantes se trouvent au Tite, la Vis, l'Aiguade et dans un vallon à une portée de fusil des Crottes.

Economie/production Agricole. Date de la Source : 1755

Nature des indications - il y a vingt ans (1735) l'île a produit jusqu'à 6 à 1800 charges de blé et orge

- peuvent y être cultivés : vigne, légumes, grain, olivier, figuier.

1771 - dans le vallon du Tite, vestiges d'un jardin clos de murailles à portée d'une source.

Elevage. Date de la Source : 1755

Nature des indications - bannir les chèvres.

1771 - bannir les chèvres.

Exploitation du bois. Date de la Source : 1755

Nature des indications - souches à brûler vendues comme à Port Cros et Porquerolles.

Population Habitants. Date de la Source : 1755

Nature des indications - huit familles.

1757 - trois ou quatre familles de paysans.

1771 - il y a huit familles ou ménages dans l'île.

Habitat. Date de la Source : 1755

Nature des indications - huit familles qui occupent de très mauvaises habitations à la Vis, l'Aiguade, aux Crottes et au Tite

1771 - les habitations se trouvent à la grande Vis, l'Aiguade, les Crottes et le Tite.

Aménagements domestiques. Date de la Source : 1771

Nature des indications - il y a un four dans l'île.

Bâtiments divers. Date de la Source : 1771

Nature des indications - on voit encore peu en avant dans les terres, les ruines d'un ancien monastère.

Navigation. Date de la Source : 1755

Nature des indications - il n'y a aucun asile mesuré contre les vents pour les bâtiments de mer

- côté de la mer du large la côte est abordable en, plusieurs endroits.

1771 - port du Titan

- l'île n'est abordable que dans quelques parties du côté du large par temps calme. Il y a cependant deux anses où se réfugient ordinairement les bateaux de pêcheurs et celui de service des habitants, la grande Vis et la Crottes.

COMMENTAIRES

Environnement

Les rapports sont assez précis quand à l'état du couvert forestier des îles. Il semble très dégradé sur Port Cros et Le Levant. Porquerolles possède encore une assez grande superficie boisée, mais essentiellement en jeunes pins. Il apparaît en fait que les îles ont été soumises à des déboisements intensifs, qui sont sans doute à l'origine de cette dégradation. A part les pins et les « pinceaux ou pinsots », (peut-être pin-sol ou pin parasol mal transcrit ou tout simplement des petits pins), des chênes verts se trouvent en petite quantité sur Porquerolles. Sur les trois îles la bruyère est omniprésente. Les risques d'incendie sont évoqués, mais des événements de ce genre ne sont attesté que sur le continent, du côté de Brégançon.

Economie/production

L'agriculture et le ramassage du bois, surtout les souches de bruyère vendues comme bois à brûler, constituent les principales ressources des habitants. La pêche n'est apparemment qu'une activité d'appoint. L'élevage des chèvres semble systématique. Les militaires qui voudraient le proscrire, rendent les chèvres responsables d'une partie de la déforestation.

Population

De manière très générale, si la population la plus nombreuse se trouve sur Porquerolles, cela est dû à des potentialités d'accueil plus importantes, mais ce sont les militaires qui ont permis à cette population de se fixer, en créant les structures nécessaires. Au début du XIX^e siècle le village est quasiment inexistant. Ce sont eux qui en réalisent, la place, l'église, les rues, en entretiennent le point d'eau. Il serait pourtant faux de prétendre comme le montre les mentions de la série A1 que les îles étaient désertes avant eux. En fait la présence de familles est attestée sur les îles en 1751 et doit donc remonter plus haut. Ce sont pour la plupart, des agriculteurs vivant dans des conditions assez misérables. Au milieu du dix huitième siècle il y a huit familles sur Porquerolles et le Levant, cinq à Port Cros. Sur cette dernière île cela représente trente six travailleurs. Il est intéressant de voir que sur Porquerolles, avant qu'on ne parle de la création du village, un hameau semble déjà exister à Notre Dame avec sa chapelle et son cimetière. Il existe donc une population de souche, qui même s'il n'est pas sûr qu'elle soit liée aux occupations les plus anciennes, montre que tant bien que mal, un peuplement modeste peut se maintenir malgré les faibles ressources qu'offrent les îles. Bien que territorialement rattachées à Hyères les îles paraissent isolées du continent. Est-ce pour cela que la ville d'Hyères mettra tant de mauvaise grâce à accepter à la fin du XIX^e la cession des terrains militaires ⁽²⁾ sous prétexte qu'elle ne peut pas supporter des charges supplémentaires occasionnées par l'entretien d'équipements publics que les militaires ont été seuls à projeter et construire sur Porquerolles ? La querelle qui oppose la collectivité d'Hyères au Ministère de la guerre pour le financement d'une église ⁽³⁾ et la création d'un nouveau cimetière ⁽⁴⁾ est aussi l'illustration de cette situation.

Navigation

Tous les témoignages insistent sur l'importance des îles pour la navigation, à la fois comme abri pour les bateaux, que comme point de contrôle. Dans cet ensemble l'île du Levant, la plus difficile à aborder est laissée à part. On est frappé par contre par l'importance accordée à l'îlot de Brégançon ⁽⁵⁾. On retiendra aussi que la route du petit cabotage se trouve entre le continent et les îles. Toutefois si la pêche est un complément utile pour les habitants de l'île, ceux-ci ne sont concernés qu'indirectement par la mer et se sont surtout tournés vers l'agriculture.

Il faut noter que l'aménagement des ports de Port Cros et Porquerolles pour accueillir des bateaux de tonnage important à quai ne se fera qu'au XIX^e siècle, lorsque ces îles accueilleront les militaires tombés malades ou blessés durant les guerres coloniales. ⁽⁶⁾

NOTES

- (1) : C'est grâce à M^{me} Madeline Astorkia, conservateur en chef des archives de la Marine de Toulon, que nous avons eu accès à ces archives. Nous l'en remercions vivement.
- (2) : Lettre ouverte de M. de Roussen, propriétaire de Porquerolles, à la ville d'Hyères (série A6§1 n°41, 1901).
- (3) : Installation d'un cimetière pour les militaires décédés à l'hôpital de Porquerolles (série A8 n°64, 1886).
- (4) : Projet de chapelle à Porquerolles (série A3 n°83 F°3, 1819), Projet de chapelle, perspective (dessin au trait) (série A3 n°181 F°1, 1845), Procès verbal de la pose de la première pierre (série A3 n°203, 1849).
- (5) : COULET 1928 - Essai de monographie du fort et de la seigneurie de Brégançon, I.H.P., Marseille, 95 p.
- (6) : Procès verbal de conférence sur les améliorations à faire au port de Porquerolles (série A8 n°25, 1856).